

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Alexandra CRAVERO

Jeudi 29 mars 2007, 20h30

Samedi 31 mars 2007, 18h00

Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens catholiques, 13 rue du Perche Paris 3ème

**G. FAURE (1848 - 1924)** ..... **Pavane**

**C. SAINT-SAËNS (1835 – 1921)** ..... **Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur op. 33**

..... Soliste : Marlène RIVIERE

**L. Van BEETHOVEN (1770 – 1827)** ..... **Symphonie n° 7 en la majeur op. 92**

## L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

### Violons 1

Claude BOUGUERET  
Nathalie BOURREAU  
Geneviève DAVID-JOLY  
Claude-René GODARD  
Tatiana KOLNITCHANSKI  
Yves-Marc LE REOUR  
Jean-Loup PERLEMUTER  
Jacqueline RISTA  
Axel RIVIERE  
Danitza RIVIERE  
Philippe SOULE (violon solo)

### Violons 2

Jacques BALIAN  
Vincent BLACHIER (solo)

Daniel BLUME  
Cécile BOYRIVENT  
Paul DE BOCK  
Cécile GACHIGNARD  
Joy KING  
Cécile ORMIERES  
Pascale PIAT  
Michèle SARO  
Marianne VACHET

### Altos

Philippe HURBIN  
Myriam KORENBERG (solo)  
Alice MAGNIEN  
Justin PARADIS  
Jacques PIGNERET  
Agnès TIXIER

### Violoncelles

Marc ETIENNE (solo)  
Marie-Pierre GODARD  
Richard MANNING  
Corinne PORTIER  
Aurélien RECATALA  
Alain RENARD  
Anna RUSSAKOFF  
Jean-Claude SCHNEIDER

### Contrebasse

Pierre BARADOUX  
Christophe DEVILLERS

### Flûtes

Claude MAINE  
Daniel WEIL

### Hautbois

Jacques NARDEAU  
Carlos ROCCO

### Clarinettes

Michelle ADONIS  
Philippe ENGAMMARE

### Bassons

Marc BOUVY  
Lee SAMUELSON

### Cors

Antoine CLEMENT  
Philippe GIRARD (le 31)  
Francis MARTIN (le 29)

### Trompettes

François FERME  
Charles WATKINS

### Timbales

Véronique SANGIN

----- § -----

## Gabriel Fauré (1848 - 1924)

Elève de l'Ecole Niedermeyer, organiste, Fauré devint en 1896 professeur, puis directeur du Conservatoire de Paris, dont il n'avait jamais été l'élève.

Dès 1896, il ressent les atteintes de la surdité, mais néanmoins il composa et administra le Conservatoire jusqu'à sa mort. Ecrivain surtout pour la musique de chambre, le piano ou la mélodie, Fauré laisse assez peu d'œuvres orchestrales (pas de symphonies, pas de concertos) et pas d'opéra.

C'est la simplicité, la douce nostalgie, qui caractérisent avant tout cette **Pavane**, écrite en 1887.

## Camille SAINT-SAËNS (1835 - 1921)

Pianiste prodige célèbre dès l'âge de 11 ans par un récital à la Salle Pleyel, compositeur précoce remarqué par Liszt et Berlioz, Saint-Saëns va devenir une sorte de chef d'école de la musique française. Il aura notamment comme élèves à l'Ecole Niedermeyer Fauré et Messager.

Peut-on être chef d'école sans être révolutionnaire, ou au moins novateur, sans être un défricheur, un aventurier des esthétiques nouvelles ? En général, non : les grands maîtres ont apporté la nouveauté. Or si Camille Saint-Saëns passa pour un puits de science musicale, si chacun fut admiratif de son « métier », il n'en fut pas moins taxé d'académisme : « ce jeune homme manque cruellement d'expérience » dira-t-on de lui !

Esprit borné et conservateur ? Pas du tout ! Saint-Saëns était politiquement et socialement progressiste (à l'inverse par exemple d'un Debussy) et musicalement, il fut ouvert à toutes les audaces de son époque, défendant Wagner, Debussy, Stravinski lors du scandale du *Sacre du Printemps*, jusqu'à Schönberg avec son *Pierrot lunaire*.

Cependant, la modernité à tout prix, ce n'était pas dans cette veine que Saint-Saëns se sentait composer, il n'en avait ni le goût ni le talent. Il composa donc sa musique en restant indifférent aux modes, et comme la mode, c'est ce qui se démode, Saint-Saëns resta toujours un compositeur de premier plan, joué et admiré même quand il n'était pas de bon ton de le clamer trop haut.

Son **concerto pour violoncelle**, écrit en 1872-73 et créé en 1875, est un des « chevaux de bataille » des violoncellistes. Il a la forme classique d'un concerto, vif, lent (menuet), vif, les trois mouvements étant enchaînés. Bien que brillant, ce concerto ne recherche pas la virtuosité systématique.

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

## Ludwig Van BEETHOVEN (1770-1827)

Connu d'abord comme pianiste, puis comme compositeur, c'est dès 1802, à 31 ans, que Beethoven commença à ressentir les atteintes de la surdité. D'abord intermittente et limitée à certaines fréquences et certains timbres, elle devint à peu près totale à la fin de sa vie.

C'est donc un Beethoven partiellement sourd qui compose en 1811 sa **septième symphonie**.

De forme classique, elle fut qualifiée par Wagner d'« apothéose de la danse ».

La symphonie commence par une très longue introduction lente, se terminant en suspension, comme une interrogation, pour enchaîner (en utilisant la formule rythmique des dernières mesures et en l'accéléralant) vers un *vivace* tout entier construit sur une même formule rythmique (croche pointée double-croche croche, dans une mesure à 6/8 : rythme dit « datylique »), interrompu deux fois par un thème plus doux et chantant (thème dit « féminin »).

Le second mouvement, *allegretto* (et non *andante* comme habituellement à l'époque) commence comme une marche implacable, pianissimo dans les basses (contrebasses, violoncelles et altos) puis Beethoven ajoute et superpose ensuite une à une, les parties aigües : seconds violons, premiers, et enfin le reste de l'orchestre. (Wagner fera exactement l'inverse dans le *Prélude* de *Lohengrin*, commençant pianissimo dans l'aigu avant d'ajouter les parties graves).

Lui succède le deuxième thème « féminin », puis la marche implacable reprend, pour terminer comme elle a commencé, pianissimo, suspendue, comme une étoile qui s'allumerait dans un ciel ordonné. Un ange passe..

Le contraste est total avec le presto qui suit, le thème vif étant lui aussi deux fois interrompu par un thème plus lent, « féminin ».

L'*allegro con brio* final débute par deux violents accords rythmiques (entrecoupés d'un silence plein de tension), pour enchaîner avec une danse rapide, tendue, presque frénétique, qui parcourt tout le mouvement. Cependant, malgré les accents et les fortissimo, cette danse reste légère, pétillante, entraînante et finalement grisante.

----- § -----

Née au sein d'une famille de musiciens, **Alexandra CRAVERO** commence l'alto dès l'âge de 6 ans au CNR de Marseille (13). Après avoir obtenu les médailles d'or et prix (alto, lecture, formation musicale, musique de chambre, écriture) du CNR de Saint Maur des Fossés (94) ainsi qu'un Diplôme d'État de Formation Musicale au Céfédem de Rueil Malmaison (92), elle achève ses études d'alto au CNSM de Lyon (69) dans la classe de M. ADAMOPOULOS par un 1er prix à l'unanimité en 2003. Parallèlement à ses études d'alto, c'est avec M. BALLON, M. COHEN et M. BÉRAUT, M. BILGER, Mme LEVACHER qu'Alexandra s'initie et se perfectionne au métier de chef d'orchestre. Elle est donc invitée à diriger les orchestres de Saint Maur des Fossés (94), Villeneuve Saint Georges (94), Bussy Saint Georges (77) et Neuilly-Plaisance (93), au sein de l'association Vivaldi. Depuis la rentrée 2005, Alexandra CRAVERO est chef attitrée de l'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite. En mai 2006, elle est admise dans la Classe de Direction d'Orchestre de Zsolt NAGY au CNSM de Paris.

[www.alexandracravero.com](http://www.alexandracravero.com)

**Marlène RIVIERE** commence le violoncelle à l'âge de